

À la Une < International < Proche Moyen-Orient

HOLOCAUSTE

Conférence à Téhéran : la France envisage de poursuivre Faurisson

| 13.12.2006 | 16:31

! 8 réactions

Philippe Douste-Blazy a évoqué la possibilité de poursuites contre l'universitaire français pour des propos tenus lors de la conférence sur l'Holocauste.

La France envisage de "poursuivre" l'universitaire négationniste Robert Faurisson "en fonction des propos qu'il aura tenus" dans le cadre de la conférence de Téhéran sur l'Holocauste, a déclaré mercredi 13 décembre le chef de la diplomatie Philippe Douste-Blazy à l'Assemblée.

"Nous allons étudier toutes les voies de droit pour poursuivre Robert Faurisson en fonction des propos qu'il aura tenus à l'étranger concernant l'Holocauste", a déclaré devant les députés le ministre des Affaires étrangères, rappelant que Robert Faurisson "a déjà proféré des thèses négationnistes". "Pour cela, il a été poursuivi par la justice française et a été radié de l'université française", a-t-il précisé.

Philippe Douste-Blazy a réaffirmé que la conférence sur l'Holocauste organisée lundi et mardi par les autorités iraniennes à Téhéran était "inacceptable sur le plan historique, sur le plan moral et sur le plan politique".

Début octobre, l'ex-professeur de littérature Robert Faurisson a été condamné à trois mois de prison avec sursis par le tribunal correctionnel de Paris pour des propos niant la réalité de l'Holocauste diffusés sur une chaîne satellitaire iranienne en février 2005.

Appel d'Olmert au pape

Lors d'une rencontre entre le pape et le Premier ministre israélien Ehud Olmert, ce dernier a demandé mercredi à Benoît XVI d'intervenir "personnellement et publiquement" auprès des chrétiens pour protester contre la négation de l'Holocauste, au lendemain de la tenue à Téhéran d'une conférence réunissant des chercheurs négationnistes.

L'entretien entre le pape et le Premier ministre a duré 35 minutes.

Selon un communiqué du Vatican, Ehud Olmert a également rencontré le secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Tarcisio Bertone, ainsi que Mgr Dominique Mamberti, secrétaire pour les rapports avec les Etats, et le sous-secrétaire Mgr Pietro Parolin.

Le communiqué précise que "durant ces entretiens ont été abordés les thèmes de la paix au Moyen-Orient et les questions concernant la situation de la communauté catholique en Israël, notamment en relation avec les prochaines célébrations de Noël".

Condamnations européennes

L'Union européenne (UE) a fait part mardi de sa profonde inquiétude de la tenue de la conférence et a fermement condamné toute tentative de nier ou remettre en question l'Holocauste.

"La présidence de l'Union européenne est profondément inquiète face à la conférence sur l'Holocauste, qui s'est déroulée à Téhéran les 11 et 12 décembre", a-t-elle indiqué dans un communiqué.

L'UE, dont la présidence est actuellement assurée par la Finlande, "condamne dans les termes les plus vifs toute tentative (...) de nier ou de remettre en question l'Holocauste", a-t-elle poursuivi.

La présidence de l'UE s'est déclarée "choquée par les efforts continus du gouvernement iranien de remettre en question ou banaliser les faits historiques indéniables de l'Holocauste et de ses horreurs".

L'Union a appelé Téhéran à "renforcer sa lutte contre le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme", selon le communiqué.

La France condamne

Le chef de la diplomatie française Philippe Douste-Blazy a condamné mardi 12 décembre "la résurgence des thèses négationnistes" à la conférence de Téhéran sur l'Holocauste, en soulignant qu'elles n'étaient "pas acceptables".

"Permettez-moi de redire ici ma condamnation la plus ferme de la conférence sur l'Holocauste qui se tient en ce moment à Téhéran", a dit Philippe Douste-Blazy dans une déclaration à l'Assemblée nationale, sous les applaudissements des députés.

"Nous assistons là à la résurgence des thèses négationnistes ou révisionnistes qui ne sont tout simplement pas acceptables", a-t-il ajouté lors d'un débat préalable au Conseil européen, qui doit se tenir jeudi et vendredi à Bruxelles.

"Incroyablement choquante" pour Blair

La conférence sur l'holocauste organisée à Téhéran est "incroyablement choquante", a estimé mardi 12 décembre le Premier ministre britannique Tony Blair lors de sa conférence de presse mensuelle.

"L'Iran, de manière délibérée actuellement, cause un maximum de problèmes pour les gouvernements modérés et nous-mêmes dans la région, en Palestine, au Liban, et en Irak. Et je trouve que cette conférence qu'ils tiennent, mettant en doute l'holocauste, est incroyablement choquante", a ajouté le Premier ministre.

"Je pense que c'est un tel symbole de sectarisme et de haine envers les gens d'une autre religion, je trouve cela incroyable", a-t-il ajouté.

"De quelle autre preuve avez vous besoin (pour montrer) que ce régime est extrême?", a-t-il demandé.

Il a également répété que l'Iran représentait une "menace stratégique" qui recouvre toute la région du Moyen-Orient.

"La façon dont nous la traitons est un défi majeur", a ajouté Tony Blair, qui doit se rendre dans les jours qui viennent au Proche-Orient. Il est notamment attendu le 18 décembre à Ramallah, en Cisjordanie, où il doit s'entretenir avec le président palestinien Mahmoud Abbas.

Condamnations d'Angela Merkel et du Vatican

Pour sa part, la chancelière allemande Angela Merkel a condamné mardi "avec la plus grande fermeté" la conférence. "Nous rejetons avec la plus grande fermeté" cette initiative iranienne, a-t-elle déclaré à Berlin lors d'une conférence de presse commune avec le Premier ministre israélien, Ehud Olmert. "L'Allemagne n'acceptera jamais" ce type d'événements, a-t-elle poursuivi.

Quant à Ehud Olmert, il vivement dénoncé la conférence, qui démontre la "haine malade" de Téhéran contre l'Etat hébreu.

De son côté, le Vatican a affirmé mardi dans un communiqué que "la Shoah a été une tragédie épouvantable, devant laquelle on ne peut pas rester indifférent".

Mahmoud Ahmadinejad, le président iranien avait qualifié lundi l'holocauste de "mythe".

"Un affront au monde civilisé" selon Bush

La Maison Blanche a qualifié mardi la conférence sur l'Holocauste organisée à Téhéran "d'affront au monde civilisé".

"Les Etats-Unis condamnent la conférence sur l'Holocauste organisée par le régime iranien lundi à Téhéran", a déclaré une porte-parole de la Maison Blanche, Dana Perino.

"Le rassemblement de négationnistes à Téhéran est un affront fait au monde civilisé tout entier, ainsi qu'aux valeurs iraniennes traditionnelles de tolérance et de respect mutuel", a-t-elle dit.

"Tandis que, dans le monde entier, on marque la semaine internationale des droits de l'Homme et que l'on renouvelle les engagements solennels de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, rédigée après les atrocités de la Seconde Guerre mondiale, le régime iranien persiste à vouloir remettre en question la réalité historique de ces atrocités et à fournir une plate-forme à la haine", a-t-elle dit.



Des participants de la conférence (AP)

! LES RÉACTIONS

dolores **con férance**
allons-y... on ne va pas recommencer à nier tous les génocides.... 13.12 à 17h20

Antonbruck **Conférence à Téhéran**
Faut il se formaliser d'une telle opération ? M. Ahmadinedjad met... 13.12 à 17h09

- » [Réagissez à l'article](#)
- » [Voir toutes les réactions \(8\)](#)

© Le Nouvel Observateur

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, nous nous engageons à informer les personnes qui fournissent des données nominatives sur notre site de leurs droits, notamment de leur droit d'accès et de rectification sur ces données nominatives. Nous nous engageons à prendre toutes précautions afin de préserver la sécurité de ces informations et notamment empêcher qu'elles ne soient déformées, endommagées ou communiquées à des tiers.